

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 84 (1989)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Nouvelles parutions

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

her. Da der Werkplatz samt Depo-  
nien auf der Seite talabwärts  
des Dorfes liegen, müssen Aus-  
bruch, Baustoffe und Maschinen  
mehrmals durch das Wohngebiet  
geführt werden. Alles in allem ver-  
passen die SBB dem mittleren Er-  
golztal eine wahre Rosskur nach  
Dr. Eisenbart! Es kann niemals  
Sinn des *Umweltschutzgesetzes*,  
der *Lärmschutzverordnung* und an-  
derer Vorschriften sein, unzumut-  
bare Emissionen zu verursachen,  
um sie dann mit gewaltsamen,  
kostspieligen Massnahmen wieder  
aus der Welt zu schaffen.

### Was tut not?

Andere, bessere Lösungen, die  
dem Konzept Bahn 2000 ebenfalls  
entsprechen, werden zu Recht ge-  
fordert. Zurückzugreifen wäre auf  
die *Variante H*, einen Vorschlag  
der NHT-Projekte der 80er Jahre.  
Ein Tunnel, beginnend nach Lie-  
stal, von 17,20 km Länge würde  
die Ortschaften Lausen, Itingen  
und Sissach umfahren. Der Ab-  
bruch von Wohnhäusern (Lau-  
sen), Absenkung des Trassees  
(Itingen), kostspielige Lärm-  
schutzwände und überdimensio-  
nierte Bahnhöfe würden vermei-  
den, ebenso die technischen Män-  
gel (keine Überholgeleise) und  
Gefahren einer vierspurigen  
Strecke (Unfälle). Das Argument,  
der Reisende fühle sich wie  
(Rohrpost)-befördert, wenn er an-  
derhalb Minuten länger in einem  
Tunnel fährt, ist nicht stichhaltig.  
Dies um so weniger, als auf  
Wunsch der Gemeinde Muttens in  
der Lachmatt der im Tagbau erst-  
ellte Tunnelabschnitt zur Erhal-  
tung eines Naherholungs- und  
Landwirtschaftsgebietes wieder  
überdeckt wird.

Der Widerstand der Bevölkerung  
gegen das vorliegende Projekt be-  
ruht nicht auf Unkenntnis, son-  
dern im Wissen, dass die Lebens-  
qualität in den betroffenen Dör-  
fern Vorrang hat vor allen ande-  
ren Überlegungen.»

*Felix Hugenschmidt,  
Bauingenieur SIA, Sissach*

\*

### «Eine echte Chance für Basel?»

Der Basler Heimatschutz verfolgt  
die Entwicklung des in obigem  
Artikel (Heimatschutz 1/89) be-  
schriebenen *Masterplans Bahnhof  
SBB* von Anfang an mit grosser  
Aufmerksamkeit. Gemeinsam mit  
anderen interessierten Kreisen  
strebt er die Unterschutzstellung

des Bahnhofgebäudes und der  
Perronhallen an. Einen gegenteili-  
gen Beschluss des Regierungsrates  
fochten wir beim Verwaltungsge-  
richt erfolgreich an. In diesem Zu-  
sammenhang stösst sich der Sek-  
tionsvorstand an der Schemaskiz-  
ze für die Fussgängerverbindung  
über die Geleise, die den genann-  
ten Artikel begleitet. Nach unserer  
Auffassung ist ein Bauwerk der  
skizzierten Art völlig unvereinbar  
mit dem Schutz der Perronhallen.  
Der Verfasser, Kantonsbaumei-  
ster *Carl Fingerhuth*, zuständig für  
Masterplan-Öffentlichkeitsarbeit,  
begibt sich damit auf Kollisions-  
kurs mit den Erklärungen in der  
Broschüre «Konzept 86», die dem  
Stimmvolk als Entscheidungs-  
grundlage diene. Dort heisst es  
auf Seite 52: «Die bauliche Sub-  
stanz und die Funktion von Auf-  
nahmegebäude und Perronhallen  
sollen erhalten bleiben.»

*Namens des Vorstandes:  
Dr. Christian Ott*

\*

### Ligerz und die Bahn

Erlauben Sie mir bitte eine Bemerkung zu S.20 in *Nr. 1/1989* Ihrer Zeitschrift:

1. Die obere Illustration auf dieser Seite ist völlig überflüssig, denn ihre Aussage ist gleich Null oder weniger. Ein Vergleich der beiden Bildhälften ergibt, dass auf der unteren ein Haus fehlt und – wenn man ganz genau hinschaut – zwei Leitungsmasten wegretouchiert sind. Was ist da von Ortsbildschutz dabei?

2. Die Legende ist falsch. Die Untertunnelung von Ligerz «trug» überhaupt nichts zum Ortsbildschutz bei, denn sie hat noch gar nicht stattgefunden, sondern steht erst im Planungsstadium. Und gegen eine Linienführung, bei der das auf dem unteren Bildteil fehlende Haus abgebrochen werden müsste, ist bereits heftiger Widerstand erwacht. Das in jenem Bereich geplante Tunnelportal – nur der Ortskundige kann es auf dem unteren Bildteil erkennen, weil die Photo viel zu stark verkleinert wurde – wird aller Wahrscheinlichkeit nach weiter nach Osten (auf dem Bild: rechts) verlegt werden müssen.

3. Die Legende enthält (nur nebenbei bemerkt) einen Sprachfehler. Es müsste heissen: «Durch Tunnellegung der Bahnlinie... oder «Durch Untertunnelung des Dorfkerns...».

*Prof. Dr. Markus Jenny, Ligerz*

### Protection de la nature et du patrimoine

pd – Le 2 juillet 1838, la Ville de Neuchâtel a mis sous protection le bloc erratique de Pierre-à-Bot (1352 m<sup>3</sup>): ce fut en Suisse la première mesure officielle dans le domaine de la protection de la nature et du patrimoine. 150 ans plus tard, l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage tire un bilan: dans un opuscule publié à l'enseigne de l'ex-Office fédéral des forêts et de la protection du paysage, est exposé le droit qui régit la protection de la nature et du patrimoine, retracée l'évolution des trois derniers demi-siècles, et présenté ce qui est nécessaire pour l'avenir. Cette brochure d'information, intitulée «Protection de la nature et du paysage: engagement commun de la Confédération et des cantons», décrit à l'aide d'exemples concrets les efforts de ces 150 dernières années, en prenant soin d'utiliser un langage simple et en y ajoutant d'éloquentes illustrations.

La brochure ne se borne d'ailleurs pas à présenter ce qui a été réalisé. Elle a plus encore pour but de montrer la complexité des problèmes liés à la nature et de mettre en relief les mécanismes qui ont entraîné et entraînent encore l'appauvrissement constant de nos sites naturels et cultivés. Elle est donc très actuelle, car propre à susciter une meilleure compréhension et un engagement pour la protection de la nature et du patrimoine. Ces 32 pages avec beaucoup d'illustrations en couleurs s'adressent aussi bien aux hommes politiques, services administratifs cantonaux et fédéraux, organisations de protection des sites et écoles qu'aux simples citoyens qui s'intéressent à la protection non seulement de notre environnement naturel, mais aussi de celui qui a été façonné par l'homme depuis des siècles.

Cette publication, conçue par *M. Robert Munz* et rédigée dans les quatre langues nationales, peut être commandée gratuitement auprès de *L'Office central fédéral des imprimés et du matériel*, 3000 Berne (numéro de commande 310.320 f); joindre une étiquette collante portant l'adresse du destinataire.

### Bâtir la campagne

cpb. Voici l'un des ouvrages les plus substantiels et les plus captivants qu'il nous ait été donné de lire et contempler – car il est abondamment et superbement illustré

– en matière d'urbanisme: «Bâtir la campagne – Genève 1800–1860», par *Leïla el-Wakil* (Ed. Georg). Principalement parce que la façon dont le sujet a été traité déborde largement du cadre proprement genevois, on va voir comment. Au début, l'auteur se proposait une étude urbanistique du strict point de vue de l'histoire de l'art: cela eût impliqué une «sélection de chefs-d'œuvre» sacrifiant 90% d'un patrimoine extrêmement divers, et qui quasiment commandait d'aborder aussi l'aspect sociologique du développement des maisons de campagne. Car la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, celle de la révolution industrielle, a connu en ce domaine de profonds changements. Au «château», à la maison de maître, ont succédé la demeure bourgeoise, de style néogothique ou cottage à l'anglo-saxonne, et bientôt les dépendances à la bernoise – sorte de déclaration d'hélicisme à la veille du Sonderbund –, pour finir par l'apparition clinquante des édifices de riches étrangers, tel le château Rotschild, qui consacrent la cassure du rapport architecture-nature, et marquent l'avènement de l'éclectisme international.

L'auteur s'est demandé aussi, en cours de travail, quelles raisons poussaient les Genevois – comme l'ensemble des Européens – à construire à la campagne, d'où venait le vent en matière d'architecture, et quelle était la formation professionnelle des bâtisseurs. «On ne pouvait pas mieux que ne l'a fait *Leïla el-Wakil*, écrit son préfacier *M. F. Loyer*, montrer la structure de l'espace rural sous influence urbaine, dans la ville préindustrielle. (...) Genève apparaît à l'analyse comme l'un des exemples les plus significatifs de cette démarche dans le contexte européen – une nouvelle Venise que son attrait touristique a promu au rang international.» C'est aussi la conclusion de l'auteur dans son préambule: «Ce n'est pas qu'un travail sur Genève; avant d'être l'étude d'une situation en un lieu donné, c'est peut-être celle d'une situation en un temps donné, Genève n'étant alors que l'exemple, au demeurant spécifique, d'une réalité qui dépasse ses frontières géographiques (...). Or ce temps donné a ceci de particulier d'être une formidable période de mutations, de gestations, d'enfantelements que l'architecture, notamment celle de la résidence suburbaine, met particulièrement bien en évidence.»